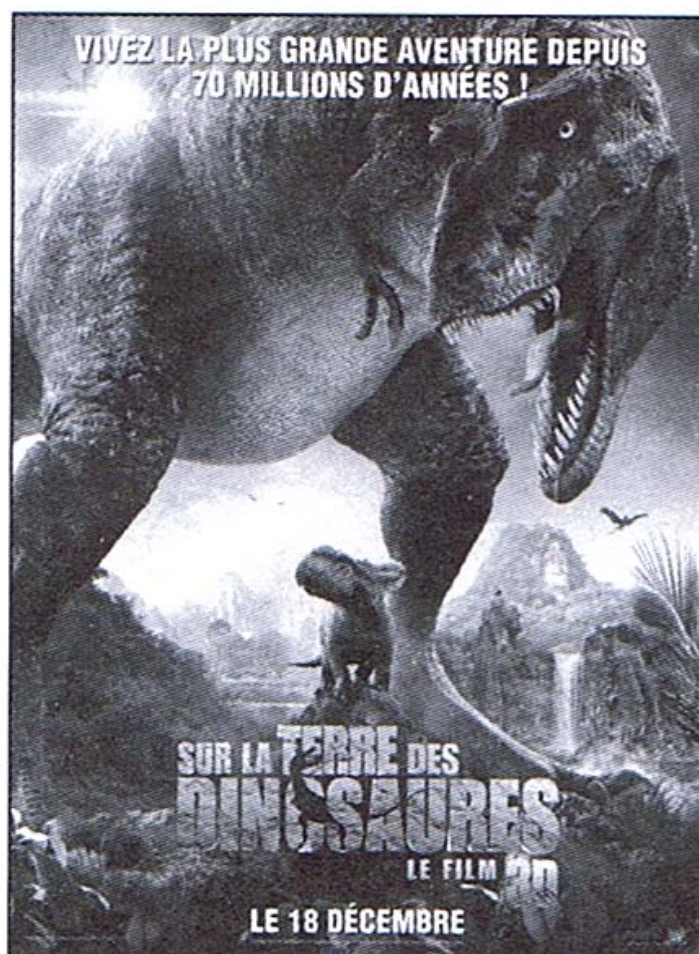


Sur la terre des dinosaures – FAVJ du 16 janvier 2014 -

Samedi 18 janvier à 18h00 (3D)

Durée: 1h27



Age légal 6 ans, suggéré dès 8 ans
pour ce film d'animation

ns.

Sur la terre des dinosaures, le film 3D

Réalisation: Neil Nightingale, Barry Cook

Résumé: D'un réalisme stupéfiant, «Sur la Terre des Dinosaures» nous propulse septante millions d'années en arrière, au cœur d'un monde disparu. Inspirée par la série diffusée par la BBC dans les années nonante, ce film des plus spectaculaires nous entraîne au cœur de l'ère secondaire et de ses grands prédateurs... Au cours de la grande migration, suite à la mort accidentelle de son géniteur, le jeune dinosaure Patchi est séparé de la horde avec deux autres de ses congénères. A la recherche des leurs, nos trois jeunes sauropodes un brin novices vont devoir survivre dans un environnement particulièrement hostile, où règne exclusivement la loi du plus fort. Bénéficiant de la technologie mise au point pour la 3D et les effets spéciaux d'«Avatar», «Sur la Terre des Dinosaures» constitue une expérience immersive sans précédent, alliant une fiction pleine de rebondissements à la plus grande rigueur scientifique! (6/8 ans).

I. Vallotton

Ricky et Jade vont faire des recherches dans les forêts de l'Alaska avec leur oncle archéologue pour trouver des ossements de dinosaures. Alors que Ricky refuse de suivre sa famille, il croise le chemin d'un oiseau qui lui raconte l'histoire du dinosaure Patchi. Patchi est le benjamin de sa famille. Il est continuellement écarté du groupe par son frère Roch, qui se croit le plus fort. Lors de la grande migration, les petits dinosaures sont séparés de la horde et doivent surmonter les nombreux obstacles que la nature met sur leur route. Patchi devra développer des habiletés de leader et apprendre à combattre les dangereux prédateurs qui menacent son espèce.

Film fabuleux ! Les spécialistes pourront ergoter que les oiseaux avaient des plumes, que les mœurs de ces étranges animaux – dont par ailleurs on ne sait même pas le nom, dinosaures englobant en quelque sorte toutes les espèces – n'étaient pas pareilles à celles qui nous sont présentées, bref, que beaucoup de choses clochent.

Le miracle, c'est que l'homme, à partir des fossiles témoignant de cette époque d'une ancienneté qui ne peut se comprendre, puisque nous ne sommes capables de juger le temps qu'en fonction même de la durée de notre propre vie, puisse aujourd'hui reconstituer de manière quand même plausible, ces âges anciens. 70 millions d'années, ce qui équivaldrait à 1 million de vie d'hommes appondues les unes aux autres. Une distance temps absolument inimaginable. Et pourtant elle est là, inscrite dans la pierre, et elle le restera encore des cent millions d'années, alors que l'homme, et cela depuis des cent millions d'années aussi, aura disparu de sa surface, envolé, pfttt, comme une feuille morte, lui qui croit pourtant être tout, et surtout capable presque de s'assurer l'éternité.

Ce film, à destination des enfants en apparence, avec une jolie histoire qui elle, naturellement, ne peut correspondre à aucune réalité, est à cet égard philosophique. On voudrait comprendre le temps, son immensité, le tenir entre les mains, ou tout au moins que notre cerveau soit capable de l'appréhender ne serait-ce qu'un tout petit peu dans son mystère insaisissable.

Nous sommes un pays de montres, nous croyons en conséquence avoir maîtrisé le temps. Pure illusion, alors qu'on l'a découpé de manière purement artificielle en secondes, en minutes et en heures. Seule la durée d'une journée, avec son jour et sa nuit, peut correspondre à quelque chose, pour les hommes mais aussi pour les animaux. Tout autant pour la végétation qui dépend elle aussi de la lumière du soleil et se fige en partie pendant la nuit. L'année plus encore est un grand cycle qui intéresse tout ce qui vit. Mais le découpage de la journée en petites parties, n'est que de notre invention alors que nous nous en glorifions sans cesse.

Le temps, dans son immensité. Alors que la vie des dinosaures, si longue a-t-elle pu être, des millions d'années, belle preuve que cet animal disparu était pourtant parfaitement adapté à son milieu, n'apparaît, en fonction de l'âge de la terre qu'une parcelle, non pas insignifiante, mais limitée, quelque pour cents, et moins encore quand on la compare à l'âge absolu de l'univers, quelque 15 milliards d'années. Il y a là des chiffres qui effraient, voire même, quand on a le malheur de trop y penser, qui rendent fou. Que sommes-nous, nous autres, par rapport à cette durée si vaste, si vaste, et pourtant que l'homme, dans son intelligence, a pu mesurer. Ce qui est tout bonnement incroyable. A se demander comment il a pu le faire. A partir de quels calculs savants...

O dinosaures. On se prend à rêver comme un enfant, ou plutôt à redevenir enfant soi-même, et après avoir fait la découverte d'un tel film, de se persuader que plus tard, à notre tour, on sera paléontologue ! Promis juré ! Et des belles découvertes, et de grandes théories, en faire tout autant que ces aventuriers qui courent le monde, posent leur tente dans quelque coin inconnu et creusent, et piochent, et ne trouvent rien, ou au contraire ont fait la découverte du siècle. Un peu comme ceux-là qui mirent à jour la tombe de Toutankamon remplie de mille objets tous plus fabuleux les uns que les autres.

Tout cela dit et pensé au sortir de cette séance pour nous mémorable.